Faites telle prière à tel moment et telle prière à tel moment ! Et quand vient le moment de la prière, que l'un d'entre vous fasse l'appel [à la prière] et que celui qui connaît la plus grande partie du Coran vous dirige [dans la prière] !

Ayyûb relate, d'après Abû Qilâbah, d'après 'Amr ibn Salamah : « Abu Qilâbah m'a dit : "Ne vas-tu pas à sa rencontre pour l'interroger ?" - C'est à dire : interroger 'Amr ibn Salamah - J'allai donc à sa rencontre et l'interrogeai. Il me dit alors : "Nous vivions près d'un point d'eau, par lequel les gens avaient l'habitude de passer. Ils passaient par chez nous sur leurs montures et nous leur demandions : 'Qu'est-ce qui arrive aux gens ? Qu'est-ce qui arrive aux gens ? Qui est cet homme ?' Et ils nous répondaient : 'Il prétend qu'Allah l'a envoyé, qu'Allah lui a accordé la Révélation !', ou : 'Allah a révélé telle et telle chose !' C'est alors que je mémorisais ces paroles, qui semblaient s'encrer dans ma poitrine. Aussi, les Arabes tardaient à accepter l'Islam, guettant la victoire. Ils se disaient : 'Laissez-le, lui et les siens. S'il prend le dessus sur eux, c'est qu'il est un Prophète véridique !' Quand eut lieu la victoire, donc, chaque groupe s'empressa d'accepter l'Islam. Mon père fut le premier de mon clan à devenir musulman et, quand il revint, il dit : 'Par Allah ! Je vous reviens assurément de chez le Prophète (sur lui la paix et le salut) ! Et il a dit : 'Faites telle prière à tel moment et telle prière à tel moment ! Et quand vient le moment de la prière, que l'un d'entre vous fasse l'appel [à la prière] et que celui qui connaît la plus grande partie du Coran vous dirige [dans la prière] !' Quand ils regardèrent, ils trouvèrent que personne ne connaissait une plus grande partie du Coran que moi, car j'apprenais auprès des voyageurs. Ils me placèrent donc devant eux, alors que j'avais six ou sept ans. J'étais couvert d'un manteau qui devenait trop court quand je me prosternais, au point où une femme de la tribu dit : 'N'allez -vous pas cacher de nous le derrière de votre récitateur ?!' Ils achetèrent de quoi me découper une robe, qui me rendit heureux comme jamais !" »

[Authentique] [Rapporté par Al-Bûkhârî]

Ayûb as-Sikhtiyâni relate qu'Abû Qilâbah Al-Jarmî lui dit : « Ne vas-tu pas à la rencontre de 'Amr ibn Salamah pour l'interroger sur les hadiths qu'il connait ? » Il dit : « J'allai donc à la rencontre de 'Amr ibn Salamah afin de l'interroger. 'Amr ibn Salamah dit alors : "Nous demeurions dans un endroit où les gens avaient l'habitude de passer. Quand les voyageurs passaient, nous leur demandions ce qu'il en était du Prophète (sur lui la paix et le salut) et de la réaction des Arabes à son égard. Ils disaient : 'Il prétend qu'Allah l'a envoyé et il lui a révélé ceci et cela de ce qu'ils avaient entendu !' C'est là que je mémorisais ces passages du Coran à la perfection, comme s'il était gravé dans mon cœur. Par ailleurs, les Arabes

attendaient la conquête de la Mecque pour se convertir et disaient : ‘Laissez-le avec sa tribu Quraysh et s'il prend le dessus sur eux, c'est qu'il est un Prophète véridique !’ Quand la Mecque fut conquise, chaque tribu s'empressa de se convertir et mon père fut le premier de sa tribu à se convertir. Il se rendit auprès du Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut) et, à son retour, il dit : ‘Par Allah ! Je reviens bel et bien d'auprès du Prophète !’ Il les informa ensuite que le Prophète (sur lui la paix et le salut) leur avait dit : ‘Faites telle prière à tel moment et telle prière à tel moment ! Et quand vient le moment de la prière, que l'un d'entre vous fasse l'appel [à la prière] et que celui qui connaît la plus grande partie du Coran vous dirige [dans la prière] !’ Quand ils regardèrent, ils trouvèrent que personne ne mémorisait une plus grande partie du Coran que moi du fait que je parlais avec les voyageurs et que j'apprenais d’eux le Coran. Ils me placèrent donc devant eux pour que je les dirige dans la prière, alors que je n'avais que six ou sept ans. Je n'avais qu'un court vêtement, qui ne me couvrait pas quand je me prosternais. Une femme de ma tribu dit alors : ‘N'allez -vous pas cacher de nous le derrière de votre récitateur ?!’ Ils m'achetèrent donc une robe, qui me réjouit comme rien auparavant." » Ce hadith n'est pas une preuve pour dire que le fait de cacher sa nudité n'est pas une condition de la prière, car il relate simplement un évènement particulier et il est possible que celui-ci se soit produit avant que ces gens n'aient connaissance de la règle en question.

http://www.sunnah.global/hadeeth/fr/show/11296